



Préface de Claude Ponti
Comprendre les dessins de son enfant,
René Baldy, 2015, éditions Eyrolles

Il semble bien que depuis que le monde est monde, c'est à dire depuis la nuit des temps, les êtres humains se dessinent eux-mêmes. Comme les êtres humains commencent toujours par être des enfants et que la caractéristique des enfants est de grandir tout en se construisant jusqu'à l'éventuelle adultitude, on comprendra la curiosité de René Baldy d'aller regarder comment les enfants dessinent les humains. Humains qui sont des Bonshommes.

René Baldy est un explorateur de Bonshomme. Il étudie comment apparaît le Bonhomme dans la vie, et comment il évolue. Il remarque que le Bonhomme, comme l'enfant, en français, n'a pas de genre. Si on peut dire «une enfant» (et non une enfante,) on ne peut dire «une bonhomme», ni «une Bonne-Femme» ce qui n'aurait pas de sens ici.

René Baldy choisit de parler de Bonhomme fille et de Bonhomme garçon parce que ce manque de genre n'est vrai que dans la langue qui parle de loin et souvent sans savoir. On voit par là que les travaux de René Baldy sont importants. Il cherche à savoir et à voir. Il a bien vu que les filles dessinent plutôt des filles et les garçons plutôt des garçons. Pour les garçilles et les fillons, il ne sait pas encore, le matériel d'étude manque un peu. Donc le genre existe chez les Bonshommes.

René Baldy est un malin, il voit comment dessinent les enfants, hier et aujourd'hui, ici et là. Et au cours du temps. Par exemple il suit l'évolution des dessins de Rosalia, et ceux d'autres enfants en engrangeant leurs dessins semaine après semaine, mois après mois, etc.

Les enfants aussi, sont malins, ils «parlent» leur bonhomme, parfois juste dans leur tête, parfois à haute voix et souvent quand on leur demande ils expliquent. Il est fascinant d'entendre un(e) enfant raconter le bonhomme qu'elle ou il dessine ou a dessiné. «Là c'est la tête, ici, c'est sa main, et là son pied.» L'adulte adultisant se dit: «ça, une tête? Mais elle n'est même pas sur le cou, d'ailleurs, il n'y a pas de cou, et la main, on dirait un tas de carottes en étoile, et les pieds, il leur manque les jambes...»

Ô pôvre adulte qui ne comprend rien à la vie des Bonshommes filles et garçons. Comment peux-tu espérer être quelqu'un(e) si tu n'as pas d'abord une tête quand tu penses tête, et des mains quand tu penses mains, et un ventre quand tu penses ventre, et tout et tout etc. ? Peu importe que ce soit attaché ensemble ou pas. Ce qui compte c'est que tout soit là et en même temps. **C'est le boulot du moment : réussir à avoir tout ce qui fait un être dans le dire de la pensée et le dire du dessin simultanément.** D'ailleurs, toi, tu as toujours la tête sur les épaules ? Les yeux en face des trous ? Et quand tu prends tes jambes à ton cou ?

Vous qui lisez, pensez peut-être «c'est une préface, mais elle (la préface,) ne nous dit pas ce que fait René Baldy». Eh bien non ! Lisez le livre qui suit, je ne suis là (c'est la préface qui vous répond) que pour vous prouver que vous avez eu raison d'acheter ce livre et de vouloir le lire. Et vous donner envie de le lire jusqu'au bout.

Pouf, pouf. Bon d'accord, parlons méthode. Méthode scientifique même. Hein ? Quoi ? Eh bien non ! La méthode c'est dans le dedans de ce qui est avant ce que René Baldy vous dit. Ce qui est important c'est ce que René Baldy vous dit et quoi faire avec. D'autant qu'il vous l'écrit dans ce livre. Hi hi hi ! :-) Rien à faire, il faut aller y lire pour en savoir plus.

Ceci étant posé, vous vous êtes certainement dit, futé(e)s comme vous êtes: «pourquoi il nous fait-il une préface, lui ? » Excellente question à laquelle je suis ravi (c'est l'auteur de la préface qui écrit) de répondre.

Parce que les chemins de René Baldy croisent les miens. Il s'intéresse au développement de l'enfant donc de la personne humaine par le biais du dessin. Et moi je m'intéresse au développement de l'enfant en tant que personne humaine au travers de ses œuvres plastiques, poétiques, graphiques, musicales etc. Comment eussiez vous voulu que l'on ne se croisât pas ? Tudieu, c'était fatal.

C'est pourquoi depuis la rencontre de nos croisements de routes René Baldy tient une époustimirifique rubrique en évolution constante sur le site du Muz (lemuz.org). Le Muz est un musée en ligne des œuvres des enfants, gratuit, international, consultable tout le temps de partout par les enfants et les adultes consentants. Site que j'ai créé il y a six ans avec des ami(e)s passionné(e)s et ne mesurant jamais leurs efforts.

On y voit des œuvres des enfants. Textes, photos, peintures, vidéos, animations, land art, sculptures, dessins et plein de etc. Dans la collection permanente (près de 2000 œuvres). De France, d'Afrique, d'Amérique latine et d'ailleurs.

Grâce au Muz, il est manifeste que les créations des enfants ont une valeur reconnue. Des grandes personnes s'intéressent sérieusement à leurs œuvres et leur montrent qu'elles ou ils apportent une part essentielle à la culture humaine. Et que l'humain ne se fait pas sans eux, mais avec eux ce qui devrait être une évidence.

Voilà encore un gros point commun avec René Baldy. Ce qui fait que l'auteur de ce livre que vous avez entre les mains dans le but manifeste de le lire, cet auteur, donc, a une partie entière du Muz à lui exclusivament réservée pour dire, montrer avec savoir et élégance, la vie construisante et graphique d'enfants en pleine entreprise d'enfantement d'eux mêmes se mettant au monde dans le monde.

Chère lectrice, cher lecteur, vous qui allez entrer dans ce livre, vous allez voir comment les doigts de carottes poussent aux mains de patates, quels extraordinaires moyens sont mis en jeu pour passer de la gribouillation au carré cubiforme, ou à l'ovale dont les deux bouts se rejoignent avec élégance et précision. Vous n'allez pas savoir si votre enfant est normal(e) ou en retard, puisqu'elles, ils sont tous normaux, et à l'heure de leur être. Mais vous allez comprendre un peu plus la fantastique aventure qu'elle ou il vit.

Je crois que lire un livre ou fréquenter une œuvre doit nous changer en mieux. Je vous souhaite donc, lectrice, lecteur et autres, de sortir de la lecture de ce livre, mieux informés, (instruits) plus riches et un peu plus heureux, car en plus de ce que je crois, je pense que le savoir rend heureux. Bien à vous.

C.P.